

I Musici et Roseline Blain au diapason de Noël



[CHRISTOPHE HUSS](#) Le Devoir 22-12-2025 CRITIQUE



Photo : Alain Aubut

I Musici de Montréal présentait dimanche, à l'église Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, « Noël à l'italienne », programme festif associant la Société chorale du Mont-Royal et la cheffe Roseline Blain. La justesse, la simplicité et la sincérité de cette proposition musicale ont fait mouche.

Il aura fallu attendre le dernier des concerts des Fêtes pour avoir le plus vibrant, le plus humain et le plus émouvant des programmes. Avec I Musici, en formation standard de treize cordes et un petit orgue positif, et un chœur d'une vingtaine de chanteurs, la formule la plus simple, habilement montée et impeccablement exécutée, s'est montrée la plus efficace.

En sentant l'adhésion croissante du public on ne pouvait s'empêcher de penser au récent concert de l'Orchestre Métropolitain où, avec bien plus de moyens, la greffe d'une partie « Noël » après un excellent spectacle consacré à André Gagnon n'avait pas vraiment pris.

Du côté I Musici, Dominic Guilbault avait pris le rôle de meneur en lieu et place de Julie Triquet. Très bien secondé par Amélie Benoit Bastien, il a bien fait les choses, tant dans le *Concerto grosso* « *Pour la Nuit de Noël* » de Corelli que dans la partie plus « utilitaire » (d'accompagnement choral) du programme.

Chœur convaincant

L'ambiance du début du concert aurait pu être plus chaleureuse, si l'orchestre avait été en place pendant que le chœur ouvrait le concert et avait enchaîné Corelli sur les œuvres a cappella de Victoria (*O Magnum Mysterium*) et Palestrina (*Ave Maria*) qui ne nécessitaient pas d'applaudissements puisque leur rôle était de nous plonger dans une ambiance méditative.

Le concert reposait grandement sur le Chœur de la Société chorale du Mont-Royal, dirigé par Roseline Blain, qui menait également l'orchestre lorsque les deux forces étaient impliquées, par exemple dans le *Magnificat* de Francesco Durante. Roseline Blain s'est montrée excellente musicienne à la tête d'un chœur juste et bien équilibré (même si les basses tendent à peser lourd dans la balance).

Dans Durante, les attaques des sopranos manquaient légèrement de tranchant, mais il y avait par ailleurs de fort belles choses, notamment l'éloquence chorale et instrumentale du « Et in terra pax » du *Gloria* de Vivaldi ou la très étudiée et réussie résonance sur le « m » de « parapapam » de *L'enfant au tambour*, un modèle de travail choral que l'on aurait attendu de la part du chœur suisse au récent festival Bach lors de leur concert a cappella dans un des motets de la famille Bach qui appelait exactement cet effet.

La partie finale, plus populaire, lancée par *Gesù bambino*, gardait la même tenue musicale avec des cantiques chantés d'abord dans leur langue originale (allemand pour *Mon beau sapin* et *Sainte Nuit*) puis repris en français. Quant au judicieux *medley* instrumental de chants et thèmes de Noël de François Vallières choisi par I Musici, il avait beaucoup d'esprit.

Superbe concert et magnifique moment musical, dans une église habillée de justes éclairages, pour boucler l'année sur une bonne note.

NOËL À L'ITALIENNE

Œuvres de Victoria, Palestrina, Corelli, Durante, Vivaldi, Yon et Noël populaires, Chœur de la Société chorale du Mont-Royal, I Musici, Roseline Blain. Église Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, dimanche 21 décembre 2025.